

MASSIF DU VALAIS (Suisse)

Echos de Collon, sommet sud, face est ; 1^{re} ascension le 20.7.82 par Olivier Paulin et André Zagdoun. D : bon rocher. 350 m env.

Du refuge des Bouquetins, traverser horizontalement vers l'ouest le haut glacier d'Arolla jusqu'au pied de la face (30 mn).

L'attaque se situe dans un dièdre gris oblique à gauche bien visible du refuge. Le remonter sur 50 m (III) jusqu'à une tache blanche caractéristique dans la dépression qui creuse le centre de la face. R1.

Repartir à droite dans des dalles compactes pour atteindre un unique feuillet sur le fil du pilier qui domine le dièdre de départ. R2.

Traverser deux mètres à droite et monter droit, d'abord en appuyant un peu à gauche puis à droite dans du bon rocher compact (IV) ; on atteint une vire. R3.

Droit en dessus dans des blocs faciles jusqu'au pied d'un triangle de rocher jaune vertical. R4.

Le surmonter exactement par le fil de son arête de droite (IV) et monter facilement au niveau d'une terrasse à droite. R5.

Passer sur la terrasse et remonter la belle dalle grise qui la domine puis un vague couloir à droite R6, R7 courtes longueurs.

Remonter un haut dièdre jaune et vertical IV sup. caractéristique en faisant un petit crochet à gauche à mi-hauteur. R8 sous le gros surplomb qui le ferme.

Eviter celui-ci en allant rejoindre à droite l'arête qui borde la face. R9. De là en 6 longueurs faciles (III) au sommet.

Ouvert en 4 heures avec quelques coinçeurs plus deux pitons pour R2 et R4. Encordement 40 m.

Descente : versant ouest, descendre un peu au nord du bloc sommital une cheminée de schiste et le couloir qui suit sur 40 mètres. Traverser à gauche (sud) pour rejoindre le sommet d'un promontoire au delà duquel on rejoint facilement la baie supérieure du glacier de la Mitre (15 mn). Le descendre en faisant un vaste arc de cercle sous la face S.E. du Grand Mont-Collon (chutes de pierres) : on rejoint le haut glacier d'Arolla. Crampons et piolet conseillés.



Echos de Collon, sommet nord, face est ; 1^{re} ascension le 23.8.82 par Laurent Dubost et Olivier Paulin. D : très bon rocher. 350 m env.

Même approche. La voie évite les grands surplombs qui barrent tout le milieu de la face en suivant la rive gauche de la grande fissure cheminée qui débouche sur l'arête nord. De là elle revient très facilement en dessus des surplombs pour sortir par le flanc droit du beau pilier est.

Remonter des gradins faciles à l'aplomb de la cheminée puis un haut dièdre (III). R1. Traverser un peu à droite dans du rocher feuilleté et remonter droit un petit pilier déversant (IV sup), et rejoindre facilement à droite le début d'une large vire horizontale caractéristique. R2 au niveau du gros bloc détaché qui interrompt la vire à son début.

Monter à gauche, passer sous un dièdre compact et continuer en ascendance à gauche (III-IV). R3 sur des blocs un peu avant la grande cheminée.

Pénétrer dans celle-ci, remonter son fond quelques mètres, revenir à droite en dessus d'un mur de rocher feuilleté qui domine le relais (chute de glaçons) et monter droit, faire relais sous une zone surplombante (III). R4.

Forcer une courte fissure oblique à droite (V) qui mène sur le fil du pilier ; aller à bout de corde en rejoignant à gauche la fissure cheminée qui se couche. R5 sous un gros bloc coincé.

Remonter la rive gauche jusqu'à l'arête nord (mais on doit pouvoir prendre une vire à gauche ; nous voulions voir les possibilités de sortie par l'arête nord, mais elle était pleine de glace à cause du mauvais temps des jours précédents). Traverser très facilement à l'horizontale pour rejoindre le pilier est. R8 30 m avant le fil du pilier.

Remonter des dièdres obliques à gauche (III). R9 sur une bonne terrasse sur le fil du pilier.

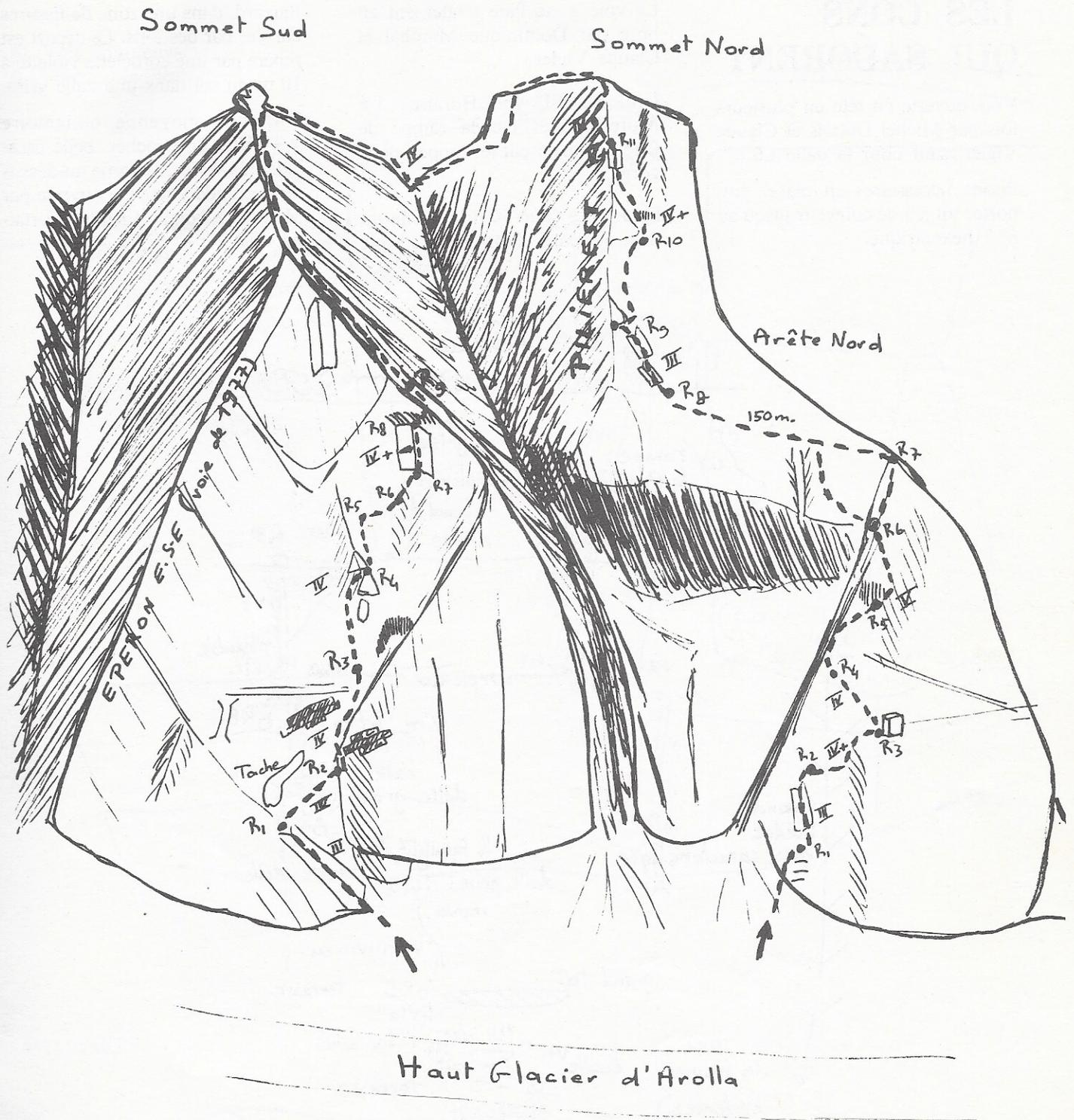
Remonter un peu à droite des cannelures faciles. R10 à droite du fil à l'aplomb d'un pilier de roches blanches coiffé d'un gros surplomb.

On devine une rampe qui ramène plus haut sur le fil du pilier est, en haut de son ressaut vertical final. Forcer une zone surplombante dans son angle gauche en se rétablissant sur un bloc (IV sup) on prend pied sur la rampe oblique à gauche qu'on remonte (III-IV) jusqu'à une plateforme au pied d'un dièdre tout contre le fil du pilier : remonter le dièdre (IV sup, un pas de V sup à la sortie) et l'entaille qui le prolonge. R11 exactement sur le fil.

Passer à gauche pour remonter une rampe de lichens noirs sur 6-8 m (IV) et reprendre à droite le fil du pilier qu'on suit facilement jusqu'au sommet (où nous avons fait un petit cairn). Ouvert en 3 h 30. Encordement 45 m (coinçeurs uniquement).

Descente : on rejoint le sommet sud. Suivre l'arête vers le sud en contournant à la descente un ressaut vertical par le flanc est (III) et rejoindre la brèche entre les deux sommets. Relais sur un bon feuillet au pied d'une magnifique dalle.

ECHOS DE COLLON (3 294 m), FACE EST



Monter sur le feuillet et remonter la dalle pour rejoindre le fil de l'arête à gauche (IV délicat) qu'on suit jusqu'au sommet sud (45 mn). De là, voir la descente précédente.

Note : nous déconseillons formellement le retour par le couloir PD

qui donne accès par le flanc est à l'arête nord de la Mitre, et qui permet effectivement de venir récupérer son sac au pied des voies.

Le haut est pourri, on fait un rappel dans une cascade, et notre 80 m pour ce faire venait d'être hachée

en 5 morceaux par un bloc qui a failli tuer André. Ce fut notre descente de juillet. En août, nous avons pris piolets et crampons et descendu le glacier de la Mitre, ce qui est bien moins éprouvant pour les nerfs malgré quelques pentes en glace.